

Maître formateur en classe de découverte

Carte blanche à Dominique Tibéri

Depuis quatre ans, Dominique Tibéri, maître formateur à Nancy, emmène en classe de découverte ses élèves de CM1/CM2, ainsi qu'un groupe de professeurs d'école en deuxième année de formation. Les étudiants prennent en charge les enfants tout au long de la semaine, tant dans les activités que l'on qualifie de vie quotidienne que dans l'encadrement des APPN (1). Chaque soir, ils écrivent pour « dire authentiquement avant d'analyser » pour ouvrir sur une « pratique habitée » (2). Dominique Tibéri nous fait partager sa réflexion de formateur et les témoignages des PE2 engagés dans cette pratique de formation.

En formation initiale, la pédagogie Freinet est peu présente, peu représentée, ou alors elle se dilue dans les nombreux discours théoriques qui peuplent les IUFM, devenant alors une théorie de plus. Or il me semble que la pédagogie Freinet ne peut se permettre d'être absente dans une formation initiale, à condition qu'elle se fonde, comme toute réflexion pédagogique, d'abord sur des pratiques. C'est peut-être d'ailleurs en ce sens que Jean Houssaye constate l'échec de la formation pédagogique dès lors que ce qui fait défaut à des jeunes en formation, c'est de l'expérience.

Les jeunes en formation ont besoin d'acquérir ce qu'ils n'ont pas, à savoir « de l'expérience », entendue comme la connaissance acquise par l'épreuve personnelle que l'on fait des choses de l'éducation. Nous pensons que l'on peut aller jusqu'à dire que la spécificité d'une formation pédagogique, qu'elle soit initiale ou continue, n'est pas de réfléchir à ce que l'on va faire ni à ce que l'on doit faire, mais plutôt de réfléchir à ce que l'on a fait. D'ailleurs les mouvements pédagogiques fonctionnent sur cette base.

En pédagogie, l'expérience est première, même pour un débutant, surtout pour un débutant. Sera donc utile et moteur tout ce qui suscite chez un apprenti de l'expérience (...). L'expérience est donc à la fois un préalable, un moyen et un but en formation initiale.

Jean Houssaye
Manifeste pour les pédagogues
ESF, 2002.



La spécificité de maître-formateur, engagé à l'ICEM, procure à propos de formation initiale une position intéressante. Elle permet tout d'abord d'asseoir la posture de praticien réflexif dans le sens où elle ne coupe pas de l'action, de l'agir en classe, en encourageant, de par les actes de formation qui lui sont dévolus, de réfléchir pour, dans et sur l'action. Et si cette bivalence permet l'enveloppement mutuel et dialectique de la théorie et de la pratique, elle autorise enfin à penser des situations de formation originales.



Écrire et réécrire

La classe transplantée est à chaque fois une semaine très riche pour chacun d'entre nous et, pour le sujet qui nous préoccupe, un moment de formation particulièrement intéressant dans le sens où il me permet de transférer des techniques Freinet en formation adulte. Chaque soir, après le coucher des enfants, nous nous mettons en ateliers d'écriture. L'objectif étant que chaque PE2 produise un texte qui alimentera notre journal de classe (« l'ouvre-boîte » où les écrits

des enfants côtoient ceux des adultes). Chaque texte produit doit partir du descriptif, du narratif, pour aller vers l'analyse, il s'agit qu'un lecteur lambda puisse comprendre la situation, savoir de quoi il s'agit (les parents seront les premiers lecteurs). L'hypothèse est que chaque situation convoquée par l'écriture puisse permettre à l'écrivain une compréhension plus fine de ce qui s'est passé, un regard en quelque sorte sur sa pratique. Chaque atelier permet également des lectures au groupe. Les premiers jets présentés sont soumis à la compréhension de tous. Il s'agit non pas de juger ou de se positionner mais d'accompagner, par le biais du questionnement, l'écrivain à éclaircir son propos, rendre l'écrit compréhensible. Ainsi, de premier jet, de première lecture en réécriture, les textes se chargent d'un sens qui s'inscrit dans une réalité. Il s'agit bien de « *dire authentiquement avant d'analyser* » pour ouvrir sur une « *pratique habitée* » (2).

Ces pratiques d'écritures d'adultes en formation ne sont pas sans rappeler les ateliers d'écriture de nos classes conçues comme des

milieux riches et accueillants, favorisant l'expression, la communication et la coopération. Mais elles permettent également, dans la dynamique de l'action et de la réflexion, une authentique formation à la pédagogie Freinet. Et si mon statut d'IMF ne m'autorise pas, déontologiquement à pratiquer un prosélytisme militant, il me permet néanmoins de faire connaître et faire pratiquer des techniques qui permettent aux PE2 de changer de posture dans leur relation éducative, et par-là même, porter un autre regard sur l'enfant. Et ça, n'est-ce pas l'une des missions de l'ICEM ?

Ces récits paraissent parfois pour certains narratifs, descriptifs. En formation, un discrédit est souvent jeté sur ce genre de pratiques comme outil de formation. Mais, au cours de ce travail, nous dit Mireille Cifali, « ce qui était informe a pris forme, ce qui était sans ordre temporel s'est structuré entre un avant et un après. Des associations sont apparues, des détails oubliés sont retrouvés, des liens se tissent... » et permettent, toujours selon l'auteur, la construction chez le stagiaire, d'une attitude clinique dans le sens où elle permet de porter un regard sur l'enfant. Et ceci, n'était-ce pas aussi l'un des projets de Freinet ?

Puisse la lecture de quelques-uns des nombreux textes produits depuis maintenant quatre ans, permettre d'alimenter ces hypothèses. Bonnes lectures !

Dominique Tiberi
IMF - École des 3 Maisons
Nancy

(1) APPN: activités physiques de pleine nature.

(2) Gérard Fath (professeur en sciences de l'éducation - Nancy II), in *Cahiers pédagogiques* n°346, septembre 1996.

(3) Mireille Cifali, in *Paquet, Altet, Charlier, Perrenoud, Former des enseignants professionnels*, 2001.



Comment gérer un conflit ?

Jeudi après-midi, une sortie VTT est prévue, il faut que la classe se divise en deux pour des questions de matériel: un groupe « VTT sportif », un autre « VTT balade ». Pas si facile que ça de se situer dans un groupe par rapport à ses compétences et à ses envies. D'autant plus quand on veut rester avec ses copains copines et qu'on sait bien qu'on n'a pas le même niveau.

Une grande affiche est accrochée dans la salle où les élèves doivent s'inscrire dans un des deux groupes. Nous les laissons faire, pensant que les groupes seront équilibrés tant au niveau qualitatif que quantitatif. Kati et moi, qui étions de service, arrivons pour chercher les groupes. Stupéfaction: tout le monde crie, un leader, un crayon à la main, dissuade certains de se placer dans le groupe sportif en argumentant: « *Tu sais, c'est le groupe des forts, ça va être dur, il va falloir monter des grandes côtes, on va aller vite et toi, tu risques de nous ralentir, tu ferais mieux de te mettre dans le VTT balade !* »

Ainsi, ceux qui hésitaient encore, n'ont maintenant plus de doute. Bilan, quinze élèves dans le groupe balade et huit dans le groupe sportif. Il y a comme un problème... Comment allons-nous pouvoir résoudre ceci ? Je pense qu'avant cette semaine, j'aurais peut-être réagi autrement, sans concerter les enfants et en imposant moi-même les groupes, question de faciliter les choses... Mais maintenant tout est si différent et tout ceci me paraît si loin !

Qu'avons-nous fait ? Et bien nous les avons laissés communiquer entre eux, en les faisant argumenter, bref en les laissant gérer eux-mêmes le conflit, mais tout en

tenant un rôle, c'est-à-dire en donnant la parole pour que tous s'entendent et s'écoutent, en expliquant que même les filles pouvaient aller dans le groupe sportif, et que ce ne serait ni un concours de vitesse, ni une question de savoir lequel serait le ou la meilleur(e).

Ainsi, des copines se sont séparées, parfois à regrets, mais aucune d'entre elles ne l'a regretté à la fin de la journée car tout le monde en a eu pour son compte et tous se sont amusés comme ils le devaient.

Conclusion : ce n'est pas en s'imposant ni en imposant quelque chose que l'on peut résoudre un conflit. Communiquer, discuter, s'exprimer, échanger avec les autres font partie à mon avis des meilleurs moyens pour résoudre des conflits à l'intérieur autant qu'à l'extérieur de la vie scolaire.

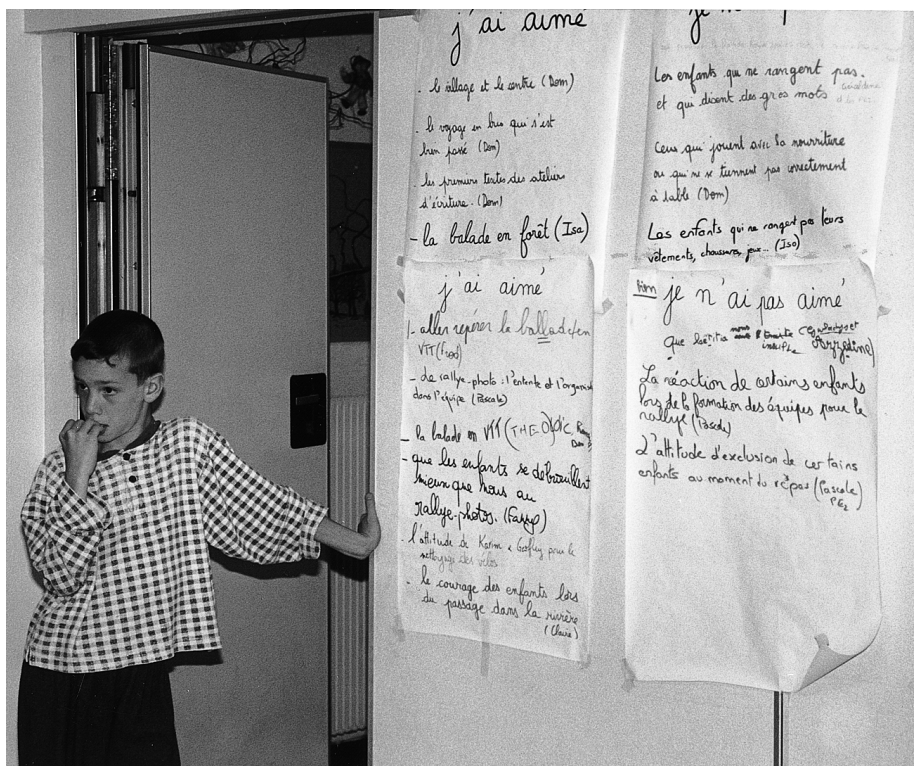
Béatrice Milbach - PE2
L'Ouvre-Boîte n° 34



Premières rencontres avec un conseil coopé

Cette semaine de classe verte a été pour moi, l'occasion de découvrir en quoi consiste un conseil coopé. Impressionnant, étonnant, enrichissant : voilà les premiers mots qui me sont venus à l'esprit lundi soir après la première réunion. Deux enfants ayant animé le conseil : difficile d'apprendre à s'écouter, difficile d'attendre que l'animateur donne l'autorisation de prendre la parole (surtout pour Isa, PE2, la bavarde du groupe), difficile d'accepter des avertissements, des remarques et même d'être exclu parfois par un copain. Enfin, pas facile non plus, pour nous les adultes de ne pas intervenir et assommer les enfants de leçons de morale tous les soirs. Chaque jour, les enfants essaient de comprendre ensemble la véritable finalité de la sanction : sert-elle réellement à





punir ? Non ! Elle doit réparer l'erreur commise et ainsi éviter qu'elle ne se reproduise à nouveau. Belles idées, tout à l'air simple mais c'est pourtant un apprentissage de tous les instants. Mais qu'est-ce que cette classe coopé apporte de plus à ces enfants ? Voilà la question que je me posais auparavant. A chaque conseil, des lois sont votées, des conflits sont réglés par les enfants. Toutes ces décisions ne sont pas toujours respectées me direz-vous. C'est juste, mais comment mieux faire comprendre aux enfants leur rôle de citoyen qu'en les responsabilisant, qu'en leur faisant créer leurs propres règles, afin qu'ils comprennent, qu'en les incitant à prendre des décisions importantes concernant la classe, bref, qu'en leur apprenant à écouter, respecter la parole des autres et découvrir que chacun a des droits et des devoirs.

Même si les règles ne sont pas toujours appliquées, elles ne resteront pas, je pense, vaines : un jour ou l'autre, certains s'en

souviendront et se remémoreront cette classe coopé. où ils ont réalisé toutes les concessions que nécessite la vie en commun ainsi que toute sa richesse. Quant à moi, je garderai un précieux souvenir de ce séjour, si riche en découvertes et en échanges.

La citoyenneté s'apprend à tout âge.

Céline Ducret - PE2
L'Ouvre-Boîte n° 38



Le foyer ou la chaleur d'un lieu

Plantons le décor. Une salle d'environ quarante mètres carrés, de la frissette sur les murs, deux tables de ping-pong, une vingtaine de chaises et une chaîne HI-FI.

En me regardant écrire ce texte, Gwladys m'interpelle et me dit : « Le foyer c'est un peu comme notre cour de récréation ».

Bien que ce lieu soit fermé, c'est vrai que cela y ressemble beaucoup. Tous les enfants sont réunis dans un même lieu et chacun ou plutôt chaque groupe d'enfants vaque à des occupations plus ou moins ludiques :

– Pierre améliore son fouetté au diabolo et tente de nouvelles figures...

– Tony et Pierre-Valentin s'improvisent disque-jockey et n'ont aucune pitié pour mes oreilles ; la complainte du rappeur français RHOFF passe en boucle...

– Les filles achèvent d'écrire leurs cartes postales pendant que les garçons poursuivent leur tournoi de ping-pong entrepris en début de semaine...

– Quant à Julien, il préfère se retirer dans un coin plus calme, loin de cette cacophonie ambiante et lire tranquillement les dossiers de la trilogie Star Wars...

Plus qu'un simple lieu de vie, le foyer est un véritable repère pour tous les enfants, où l'on vit, l'on rit, l'on pleure, l'on se dispute, l'on se réconcilie.

Pourquoi les enfants éprouvent-ils ce besoin de se retrouver ? Pour se rassurer ? Pour pallier une carence affective et se créer ainsi une nouvelle sphère familiale de substitution ?

Je n'ai pas la réponse à ces différentes questions ; je peux juste affirmer que partager toutes ces émotions avec les enfants me conforte dans ma décision d'exercer le plus beau des métiers du monde, celui d'enseignant.

Fabrice Aouni - PE2
L'Ouvre-Boîte n° 41